
MYTHES ET RÉALITÉS SUR LA SITUATION EN IRAK : POURQUOI NOUS MANIFESTONS ENCORE?

Le Canada n'a-t-il pas décidé de ne pas aller en Irak?

Oui, mais le Canada doit rester hors de l'Irak. Et tant que les États-Unis et la Grande-Bretagne ne se retirent pas, l'occupation continue. De plus, le Canada appuie la guerre indirectement en envoyant des conseillers et par ses entreprises d'armement qui fournissent une grande quantité de munitions et autres équipements.

Même si le Canada ne participe pas officiellement, le premier ministre Paul Martin a décidé d'envoyer des troupes en Jordanie pour l'entraînement de la police iraquienne. Seul un mouvement vaste et diversifié a pu forcer le gouvernement canadien à ne pas participer à la guerre de Bush, et seul un tel mouvement peut faire cesser l'occupation le plus tôt possible.

Ne devrions-nous pas mettre nos efforts sur d'autres questions maintenant que les Irakiens ont eu une élection?

L'Irak est encore l'enjeu principal pour le mouvement canadien pour la paix parce que l'Irak demeure l'enjeu central de la politique mondiale et que la position du Canada est importante.

La guerre en Irak fait partie de la politique de guerre préventive et de détention préventive menée par les États-Unis et pour laquelle le Canada est complice. Non seulement le Canada a-t-il fait tout son possible pour aider dans la guerre en Afghanistan et fait sa part dans le coup d'État en Haïti, mais il a aussi adopté sa propre politique de profilage racial envers les musulmans détenus sans accusation sous des certificats de sécurité.

On peut faire pression sur le régime états-unien à partir d'ici. Notre but est de rendre la poursuite de l'occupation aussi difficile que possible, tout en faisant pression sur notre propre gouvernement pour qu'il cesse d'en être complice.

Bush veut l'aide d'autres pays (surtout des troupes militaires). Il nous appartient de faire en sorte que le Canada ne lui offre pas une telle aide. Plus nous faisons pression sur notre propre gouvernement et indirectement sur celui des États-Unis, plus ce sera difficile pour la Maison Blanche d'attaquer d'autres pays.

À propos des « élections » irakiennes :

Les élections de janvier ont peut-être renforcé la campagne de relations publiques de l'administration Bush, mais la violence de l'occupation continue.

Il appartenait aux Irakiennes et aux Irakiens de décider de participer ou non aux élections. Plusieurs ont utilisé le scrutin pour envoyer un message contre l'occupation. Les chiites ont voté principalement pour un parti qui promettait de mettre fin à l'occupation. Les sunnites ont boycotté massivement pour faire pression dans la même direction.

Les principaux partis politiques avaient tous dans leur plate-forme l'objectif de mettre un terme à la domination américano-britannique sur leur pays. La population a donc voté massivement pour le retrait des troupes. Mais les États-Unis n'ont nullement l'intention de quitter l'Irak. Le conflit va continuer.

Depuis cette élection, Bush a clairement exprimé qu'il n'a pas l'intention d'établir un échéancier pour le retrait des troupes, en dépit du fait que tous les partis qui ont participé à l'élection demandaient un tel échéancier dans leur campagne.

Mais est-ce qu'un retrait ne déclencherait pas une guerre civile?

La résistance iraquienne est aussi diversifiée que notre mouvement pour la paix. La seule violence « ethnique » qui a lieu en Irak a été provoquée par les armées d'occupations. Les sunnites et les chiites n'ont pas une histoire de conflits violents et rien ne permet de penser qu'un tel conflit commence maintenant.

Le pire du conflit n'est-il pas derrière nous?

La situation en Irak empire avec le temps. La destruction totale de Fallujah et la misère générale dans le pays sont des réalités immédiates. L'uranium appauvri affecte la santé de la population depuis la première guerre du Golfe, il y a près de 15 ans, en plus d'avoir été utilisé lors de l'invasion en 2003.

Les pertes humaines de l'armée d'occupation affectent le moral des troupes. Le mouvement pour la paix des États-Unis travaille au regroupement des soldats et de leurs familles.

Au Canada, nous devons appuyer les réfugiés objecteurs de conscience (ils sont maintenant 7), qui refusent de participer à une guerre illégale.

Pour arrêter cette tendance une fois pour toutes, nous avons besoin de cette unité exprimée ces dernières années. Nous devons mobiliser ensemble pour la paix et la justice. Joignez-vous à nous!

www.nowar-paix.ca (Ottawa)

www.rocg.ca (Gatineau)

www.acp-cpa.ca

www.unitedforpeace.org

www.stopwar.org.uk/march20

www.internationalanswer.org

www.echecalaguerre.org

www.mfso.org

19-20 mars 2005:

Le monde dit toujours non à la guerre

Le jour du deuxième anniversaire de l'invasion de l'Irak, des gens du monde entier vont se rassembler pour dénoncer la guerre. Cette mobilisation s'appuie sur les magnifiques manifestations mondiales du 15 février 2003 et du 20 mars 2004, au cours desquelles des millions ont défilé dans plus de 600 villes sur tous les continents.

Plus de 500 activités sont prévues aux États-Unis uniquement, et des manifestations auront lieu dans plus de 50 grandes villes à travers le monde. Au Canada, une quarantaine d'activités auront lieu d'un océan à l'autre. Voici des extraits de certains des appels à l'action qui ont été adoptés pour ces journées d'action.

Forum social mondial, Porto Alegre, 31 janvier 2005: Nous exigeons la fin de l'occupation de l'Irak... Nous renforcerons nos campagnes contre les transnationales impliquées dans l'occupation, nous soutenons les militaires qui refusent de participer à la guerre, et nous défendons les activistes poursuivis pour être contre la guerre.

Military Families Speak Out, États-Unis: Le gouvernement des États-Unis continue de déployer des soldats basés à Fort Bragg pour se battre et mourir dans un pays qui ne menace pas notre sécurité et ne l'a probablement jamais menacée... L'attrait des slogans creux et des rubans jaunes des partisans de la guerre s'est estompé il y a longtemps. En 2005, appuyer nos troupes veut dire les ramener à la maison tout de suite!

Collectif Échec à la guerre, Québec: ...ce message, nous l'adressons aussi à tous les dirigeants politiques et économiques qui essaient de lui emboîter le pas ici même, au Québec et au Canada: Non à l'occupation et à la domination étrangère... pour l'autodétermination des peuples... pour plus d'investissements dans les services sociaux; non à la surveillance totalitaire sous prétexte de lutter contre « le terrorisme »; non à la campagne de peur raciste et islamophobe... pour l'abolition des certificats de sécurité.

Hyderabad, Inde, déclaration: Cette assemblée appelle à une résistance mondiale pour élargir la portée de la lutte actuelle, en particulier dans les pays de la coalition d'occupation, afin de protester mais surtout pour arrêter la machine de guerre américaine.

Alliance canadienne pour la paix: Des entreprises canadiennes sont complices de l'occupation brutale de l'Irak, elles vendent des munitions qui servent à l'occupant. Le gouvernement du Canada continue de soutenir l'invasion et l'occupation de l'Irak et de l'Afghanistan... la commission de l'immigration et du statut des réfugiés au Canada bloque la voie aux résistants à la guerre. Les attaques racistes, les tensions et les déportations de personnes d'origine arabe ou musulmane sont encore beaucoup trop fréquentes.

TROUPES HORS D'IRAK! CESSEZ L' OCCUPATION! ARRÊTEZ DE VENDRE L'IRAK! NON À LA COMPLICITÉ CANADIENNE!

